AMUSEMENTS.

CERCLE LEE.

Deux semaines commençant

LUNDI, 5 NOVEMBRE.

Matinées tous les jours, excepté le lundi.

Fameuse Exposition de

CHIENS ET DE CHEVAUX

DE GENTRY.

200 chiens singes, chevaux, zèbres et tout pet le éléphants aristocratiques.

Prix d'entrée pour les enfants, 15 cts.

Adultes, 25 cts.

4nov—6f

TULANE.

Ce Soir et toute la Semaine.

Matinées Mercredi et Samedi à 1.

Retours d'Election entre chaque acte Mardi Soir.

LES COMEDIENS DE CHARLES FROHMAN DANS

"Self and Lady."

"La plus grande compagnie de comédie du monde...exceptés la Comédie Française"—Atlanta Journal.

La semaine prochaine—THE ROUNDERS

4 nov—6f

GRAND OPERA HOUSE

Commençant avec la Matinée d'Aujourd'hui.

Baldwin-Melville Stock Co.

Présentant le grand mélodrame américain à succès par George E. MacFarlane, intitulé

"THE FATAL CARD."

Décors Entièrement Nouveaux par M. Louis F. Fett. Brillants effets mécaniques. Beaux accessoires.

Prix des Matinées—10, 20 30.

Soir 10—20—30—50

Dimanche, 11 nov., matinée—HANDS ACROSS THE SEA.

4nov—1 sem

CRESCENT.

Ce Soir et toute la Semaine.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1

Retours d'Election entre chaque acte Mardi Soir.

Représentation Mélodramatique Massive de JACOB LITT,

IN OLD KENTUCKY.

L'Original Pickaninny Band. La Meilleure Distribution jamais vue dans la Pièce. La Course de Chevaux la plus réaliste et plus excitante jamais vue.

La semaine prochaine—WARD ET YOKES

4 nov—6f

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVE.

No 3 Chicago limited	7:40 p m
No 1 fast mail	10:00 a m
No 3 Cincinnati and Louisville	7:40 pm
No 1 Louisville Mail	10:00 am
No 23 local mail	10:00 p m
No 31 McComb Acc'd	3:25 am

DEPART.

No 4 Chicago limited	9:25 a m
No 24 local mail	7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville	9:25 am
No 2 fast mail	7:15 p m
No 32 McComb Acc'd	5:00 p m
No 2 Louisville Mail	7:15 pm

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVE.

Memphis express	9:10 a m
Vicksburg express	5:35 p m
Baton Rouge accommodat'n	3:45 a m

DEPART.

Memphis express	4:20 p m
Vicksburg express	9:10 a m
Baton Rouge accommodat'n	4:35 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVE.

No 1 fast line	6:35 p m
No 3 fast mail	7:40 a m
No 5 limited	8:30 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté	8:55 a m
No 9 Dimanche excursion	9:30 p m

DEPART.

No 2 fast mail	7:45 p m
No 4 limited	11:15 a m
No 6 fast line	7:55 a m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche excepté	4:00 p m
No 10 Dimanche excursion	8:05 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVE.

No 1 limited	8:30 a m
No 3 fast mail	8:10 p m

DEPART.

No 2 limited	7:30 p m
No 4	8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVE.

Texas et Mexique express	6:25 p m
California express	7:55 a m
Central express spécial	6:25 p m

DEPART.

Texas et Mexique express	8:15 a m
California express	8:40 p m
Central express spécial	10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVE.

Fort Worth and Texas express	6:15 p m
Port Allen Local	11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express	7:30 a m

DEPART.

Fort Worth and Texas express	8:15 a m
Port Allen Local	3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express	10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVE.

Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVE

No 7	8:05 a m

DEPART.

No 8	4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVEZ.

No 5	7:45 p m

DEPART.

No 6	7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVEE.

No 5	7:45 p

DEPART.

No 10	8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVE.

Dimanche seulement.

Alger	7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	6:40 p m

DEPART.

Dimanche seulement.

Alger	8 00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY

ARRIVE.

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach	9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair	7:00 a m
De Shell Beach	10.02 a m
Shell Beach	7:00 p m

DEPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach	4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach	5:30 a m
Shell Beach	8:00 a m
Belair	5:30 p m
Shell Beach	7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Edward Frédérick Bruce M. D. à Mina Fratzelier; Charles Gayler Christian à Addie Sawyer McKnight; Erneste Miramon à Marie Emilie Charlotte Blasini; Joseph H. Neal à Irena Brangler; Abraham Jacko à Lena Mayo; Simon Burst à Lena Stauder; Henry J. Scherer à Marguerite Sintes; Joseph Legett à Stella Hart.

NAISSANCES.—Mmes G. E. Satchell, un garçon; J. F. Scheuermann, une fille; N. Brocks, une fille; R. B. Dell, un garçon; E. J. Le Corque, un garçon; G. C. Gora, un garçon; P. Mart, une fille; H. Schaper, une fille; E. Bacciardi, une fille; B. Yeager, une fille; E. Schaeffer, un garçon; L. Bouny, une fille; J. J. Martin, un garçon.

DÉCÈS.—Mme Louis Blake, — ans, 1047 Baronne; R. L. Hebert, 53 ans, Baumont, Texas; C. J. Plumkett, 30 ans, 3216 Laurel; J. J. Preis, 91 ans, 4415 Carondelet; Vve Philip Wiltennuth, 54 ans, 433 Hancock; Mme Anne Clague, 39 ans, 322 Howard ave; Philomène Sparks, 43 ans, 2363 N. Robertson; Vve Clairville Hollande, 82 ans, 1231 N. Prieur; enfant du sexe féminin de Mme Olivia Pugh, 11 days, 1650 Lafayette; C. Heitzman, 50 ans, Touro Infirmary; L. Forester, 71 ans, Shakespeare Alm House; L. E. Schaeffer, 14 jours 722 rue Belleville, Algiers; Estelle Deramboy, 43 ans, coin Seguin et Eliza; Alfred Williams, 27 ans, coin Fourth et Rampart.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:

Joseph Lesage, Mary Dwyer, Mary McMahon, Sarah Ann Thomas.

Vve Jos Woringen vs Mutual Realty & Loan co—Procès Exécutif de $200.

La Commission du drainage de la Nouvelle Orléans vs La Union Lumber company—Expropriation.

State National Bank vs Chas J. Babst—Réclamation de $20,000 sur des billets.

Union Lumber Co vs Joseph Duguétal—action en recouvrement de $301.64 sur un compte courant.

Melle Louise Meaut vs Les mineurs Meaut—demande de partage.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Alfred Conrad, Toney Galley, vol; W. G. Kelly; violation de l'acte 58 de 1894; Mme Louisa Boulet ou Fouget, menaces; Therese Skero, Della Nobles, larcin; Mme Chas Schrotter, actes de violence; Buddy Steale, larcin.

Acquittés:

Wm T. Moore, attaque; Francis Michado, attaque à main armée, John Cuccia, violation de la loi du dimanche.

Envoyé devant la cour criminelle:

Victor Michon, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Testament du major Hearsey.

Voici les termes du dernier testament fait par le regrettable et regretté major Hearsey. Il est tout entier de la main du défunt:

Moi, Henry James Hearsey, révoquant tout testament antérieurement fait, je laisse à ma femme bien-aimée, Martha Mary Hearsey, née Morris, tout ce que je puis posséder en propriétés foncières, mobilières et autres, en pleine propriété. Je nomme ma femme exécutrice, sans caution aucune, sans l'obliger à donner aucune sécurité prévue par la loi.

Acte de cruauté envers les animaux.

Wesley Griffith et James Gladmier, deux noirs, étaient hier traînés devant le juge Hughes par M. McQualde, agent de la Société Protectrice des Animaux. Les deux noirs ont nié tout acte de cruauté, mais tous les deux ont été condamnés à $10 d'amende ou à 30 jours de prison.

LA QUESTION DE DRAINAGE

Poursuite devant la Cour Civile de District

Le Bureau des commissaires du drainage a, hier, par l'intermédiaire de son avocat, M. Walker Spencer, fait enregistrer une poursuite devant la Cour Civile de District. Ils demandent l'expropriation du terrain qui se trouve sur la route d'un des canaux de drainage qui doit être construit et qui appartient à la Union Lumber Co.

Le Bureau a fait des démarches pour obtenir, moyennant paiement, le terrain dont il a besoin, mais il n'a pu y réussir.

Fracture.

En travaillant à bord du steamship Cumeria, hier après-midi, Francis Rose, domicilié rue Clouet 1531, s'est accidentellement fracturé la jambe. Il a été conduit à l'hôpital.

HOTEL DE VILLE.

LE MAIRE.

Le maire a, comme nos lecteurs le savent, été fêté deux fois, avant-hier, le matin par ses collègues et ses employés de l'Hôtel de Ville; le soir par le bureau de police. Cela ne l'a pas empêché d'être le lendemain le premier à son poste et de recevoir ses visiteurs avec sa bienveillance ordinaire. Rien d'étonnant à cela: il y a des gens qui ont le secret de rester cent fois plus sobres encore dans les grandes occasions, au milieu des fêtes, qu'ils ne le sont d'ordinaire chez eux, en famille. Sous ce rapport comme sous bien d'autres, on peut citer notre maire comme un modèle.

LE JUGE LAVILLEBEUVRE.

Le secrétaire du maire, le juge Lavillebeuvre, n'était pas, hier, à son poste. Il était à la Cour Suprême où il avait à plaider une affaire importante.

NOMINATIONS.

Voici les nominations qui ont été faites hier par le commissaire de police et des édifices publics Bishop: Ulric Burke, expert électricien; Thos O'Donnell, électricien assistant; Geo. Herzog, surintendant du service du feu dans les 6e et 7e districts.

DEMANDE D'ARRESTATION.

M. Ellis Black, de Williamsport, a écrit au maire de la Nouvelle-Orléans pour le prier de faire arrêter le nommé Wm. Johnson qui s'est enfui à la Nouvelle-Orléans, après avoir pénétré par effraction dans un bureau, a fait sauter les serrures des caisses et s'est emparé de tout ce qu'il trouvait à portée de sa main. Le maire a averti le chef de police.

COMITÉ D'ORDRE PUBLIC.

Le comité d'ordre public et des rues et débarcadères, se réunit ce soir à 7 heures 30. Il doit s'occuper de la qualité et des prix de l'asphalte, comme l'a demandé l'ingénieur de ville Hardee.

L'affaire Arbuno.

Hier a commencé devant le Juge Baker l'affaire Guillermo, accusé d'avoir tué sa femme il y a quelques années, rue Hôpital.

Arbuno, qui est un Philippin, jure que la mort de sa femme est le résultat d'un accident. Après s'être querellé avec elle, il a voulu se suicider. Sa femme a voulu lui arracher l'arme des mains. C'est pendant la lutte que l'arme est partie.

L'accusé est défendu par M. P. C. Lassale. La poursuite est conduite par MM. Gurley et Montgomery.

Après l'audition des témoins le jury est entré en délibérations, et à huit heures et demie du soir a rendu un verdict d'homicide. Le prisonnier a été reconduit à la prison.

Poursuites contre M. Ch Babst.

La Banque Nationale de l'Etat de la Nouvelle-Orléans poursuit M. Ch. J. Babst, l'entrepreneur de nettoyage bien connu, en recouvrement de la somme de de $20,000, avec intérêt, sur un billet qu'il a signé et fait endosser. Ce billet est daté du 14 août 1895; il était dû quatre-vingt-dix jours après date par la New Orleans Brewing Association.

Le billet devait être payée le 15 novembre 1895; il a été protesté. Les signataires s'étaient engagés in solido à payer le montant avec 8 pour cent d'intérêt. Ils attaquent Babst en recouvrement de la somme dont ils sont responsables.

Attaque nocturne.

Michael Gannon, un jeune homme de 22 ans domicilié rue Poeyfarré, se rendait chez lui hier matin à deux heures et demie quand il a été attaqué par quatre nègres à l'angle des rues Howard et Magasins. Un des noirs lui a tenu un revolver sur la tête pendant que les autres lui vidaient les poches. Le signalement d'un des bandits a été donné à la police.

Abita, Abita, Abita.

Que de trésors de santé cette Eau contient!

Convention Industrielle du Sud.

Le secrétaire Thompson a reçu d'excellentes réponses aux invitations qu'il a envoyées aux chefs des grandes maisons de commerce des différentes parties de l'Union. Nous citerons entr'autres la réponse de M. Geo. H. Barbour, de la Michigan Stove Co. de Detroit. M. Barbour se fera un véritable plaisir d'assister à une convention qui peut avoir les plus heureux résultats pour le développement du commerce et des industries du nord et de l'ouest.

D'un autre côté, M. Geo. H. Smith, agent général des passagers du Texas Pacific, s'est entendu avec M. Parks, agent général du Southern Pacific pour une grande réduction des prix des voyage à l'occasion de la Convention Industrielle du Sud.

Toutes les lignes du Texas consentent à une réduction semblable.

M. Graves, de la maison Hibbard, Spencer, Bartell et Cie de Chicago, promet de travailler énergiquement à l'envoi d'une forte délégation de cette ville à la convention.

Tous ces messieurs sont anxieux de resserrer les liens commerciaux qui les attachent depuis longtemps au Sud, qu'ils estiment et qu'ils aiment.

CONCERT ET BAL.

Fête brillante donnée hier soir dans la salle de l'Union Française par l'Orphéon Français: un monde nombreux y assistait et s'y est fort amusé.

C'est par un concert que la fête a été ouverte, concert comme en sait organiser cette société dont les membres sont tous d'excellents musiciens.

Morceaux d'ensemble, soli, monologue, étaient au programme, et les exécutants se sont tous fait applaudir. Voici ce programme sous la direction du Prof. Geo. L. O'Connell:

1. Concordia (chœur), L. de Rillé — Orphéon Français.
2. Romance — Alf. Dutilho.
3. Stances — Flégier — Mme E. Marsolan. Violon et Violoncelle obligés: Geo. Blanchini et J. Monna.
4. Rigoletto, Ballade — Verdi — E. Arnouilh.
5. L'Epave, Monologue, F. Coppée — J. Junod.
6. Jérusalem (trio) — Verdi — Mme F. Bourgeois, MM. Alf. H. Kernion et J. A. Billaud avec accompagnement d'orchestre.
7. Hérodiade — Massenet — S. B. Jouhatte (de l'Opéra.)
8. Le Lac — Niedermeyer — Mme F. Bourgeois, avec accompagnement d'orchestre.
9. Lucie, O Bel Ange, ma Lucie — Donizetti — E. Marsolan.
10. Rigoletto (quatuor) — Verdi — Mme F. Bourgeois, Mlle Blanche Briegne, MM. Alf. H. Kernion et J. A. Billaud avec accompagnement d'orchestre.
11. Les Martyrs aux Arènes (chœur) — L. de Rillé — Orphéon. Accompagnateur, Geo. L. O'Connell.

Après l'exécution du dernier chœur par l'Orphéon, le bal a commencé et s'est prolongé fort avant dans la nuit.

Bureau d'incendie.

Les commissaires du bureau d'incendie, MM. Barker, Bishop, Fitzpatrick, Pitot, Meister, Fisher, Peterson et Cooney, se sont réunis hier soir sous la présidence du maire Capdevielle.

La pétition de John Doyle, qui demande à être réintégré, a été reçue.

Dans son rapport le chef O'Connor dit qu'il y a eu 27 incendies le mois dernier, et que les pertes se sont élevées à $13,017.

La démission de S. B. Gill, de la pompe No 17, a été reçue.

Après l'expédition des affaires courantes la séance a été levée.

Incendie.

Hier matin à quatre heures et demie, un feu a éclaté dans une étable, coin Monroe et Neron, appartenant à Nicholas Lamantia. La bâtisse évaluée à $150 a été entièrement détruite.

Les obstacles à notre commerce avec les pays tropicaux.

Il devient de plus en plus évident que le commerce des régions tropicales est sur le point de se concentrer à la Nouvelle-Orléans. Seulement, il est difficile de se procurer toutes les matières alimentaires dont on a besoin à Porto-Rico.

Le steamer Arcadia, de la ligne de Porto-Rico et Nouvelle-Orléans, ne peut se procurer le chargement de riz nécessaire à des conditions sortables à cause du trust. Impossible de remplir les ordres reçus de Ponce et de San Juan.

L'établissement de la ligne de Puerto Rico à la Nouvelle-Orléans a eu un excellent effet. Plusieurs maisons comptent transférer leurs bureaux de New York à la Nouvelle Orléans. C'est l'avis de M. D'Azevedo, du Mexique. Déjà il y a là, plusieurs représentants de grandes maisons du Mexique, ces messieurs font en ce moment une tournée aux Etats-Unis et ils sont anxieux de s'établir à la Nouvelle-Orléans.

Ils ne sont arrêtés que par les obstacles que l'on apporte à la mise à exécution de leur projet.

Ajoutons que la Limited Fruit Co. va établir dans quelques semaines un service qui touchera à tous les points des côtes du Mexique et de l'Amérique Centrale.

L'Arcadia, avant de repartir pour Porto Rico, a été obligé de se rendre à Galveston pour se procurer le chargement nécessaire de farine, laquelle fait défaut ici.

L'Union Progressiste.

Les membres de l'Union Progressiste se sont réunis hier soir sous la présidence de M. John Fitzpatrick. Le rapport du comité de finances accuse des recettes de $925.03 le mois dernier. Les dépenses ont été de $785.86. Reliquat en caisse le 1er novembre, $139.19. Un troisième dividende a été payé pour la dette contractée à l'occasion de la dernière foire. La démission du secrétaire Brackett a été reçue, et M. H. R. Finc a été élu à sa place. Les membres se sont alors ajournés au 22 novembre, quand la constitution sera amendée dans le but d'augmenter le nombre des directeurs.

Convention Industrielle du Sud.

Le comité d'arrangements chargé de la réception des délégués à la Convention Indusarielle du Sud, s'est réuni hier soir. M. Sidney Story présidait.

Le rapport de M. Story accusait des souscriptions de compagnies de chemins de fer. Les lettres reçues par M. Story des autorités des grandes villes du nord et du sud indiquent que la Convention sera une des plus importantes qui aient eu lieu à la Nouvelle-Orléans. M. Story a soumis un intéressant programme, lequel a été approuvé.

Vol.

Pendant l'absence de Mme Jules Bonafon, mercredi dernier, un voleur a pénétré dans sa demeure rue N. Claiborne 501, et en a emporté des bijoux.

Hot Springs, Ark

L'Illinois Central est la ligne la meilleure et la plus rapide au fameux endroit ci-dessus mentionné. Distance de 22 heures seulement.

Accident.

Joséphine Doles, une petite fille de deux ans demeurant rue Tchoupitoulas, 1109, traversait la chaussée hier après-midi, à l'intersection des rues Tchoupitoulas et Calliope, lorsqu'elle a été renversée et a eu les deux jambes broyées par un char urbain. La pauvre petite a été transportée à l'hôpital où elle est morte à huit heures du soir.

PETITES ANNONCES.

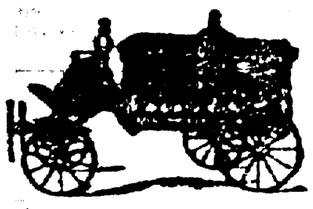
DEUX demoiselles distinguées, diplômées professeurs du Conservatoire de Paris, désirent donner des leçons de piano, chant et français et l'une entrer dans une famille honnête pour enseigner. Adresse au bureau de l'Abeille, Mademoiselle M. P. Oct 12—

DECES.

SAUVIAC.—Décédé, hier après-midi à 5:45 heures P. M., HENRIQ. SAUVIAC âgé de 25 ans, natif de l'Alabama. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 3 heures et demie. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 2083 rue Ste-Anne, entre Prieur et Johnson.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1043.

Telephone No 409.

F. Laudumiey & Co.

Limited.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Number's 2853-J. Prospior 716.

G. MOTHE & CO.,

ENTREPRENEURS,

—DE—

Pompes Funèbres et Embaumeurs

617 RUE TOULOUSE,

Entre les rues Bourbon et Dauphine,

Voitures avec lanternes et cocheches à louer toutes les heures du jour et de la nuit; cocchers en livrée.

E. J. MOTHE

Embaumeur pour la maison.

Rues Ségnin et Patterson, Algiers.

34oo—1an

TELEPHONE 2833

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308

Avenue Nord Remparts,

(Près Esplanade.

Voitures pour Bals Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment

1er sept—1an

Commission de Drainage de la Nouvelle-Orléans,

Hôtel de Ville, salons 20, 21, Nlle-Orléans, Lne, 28 octobre 1900.

Des soumissions seront reçues au bureau de la Commission de Drainage de la Nouvelle-Orléans, salons 20, 21 Hôtel de Ville, jusqu'au LUNDI 26 novembre 1900, à 4 heures P. M., pour la fourniture de charbon, conformément aux spécifications enregistré dans le bureau de la Commission.

ALFRED RAYMOND, Gérant, Manager,

28 oct—30 jours

soupir,—et ouvrit les yeux.

Anxieux, haletant, oppressé par la plus poignante des attentes, Gérard guettait les périodes successives de retour à la vie...

En sentant Marie ressusciter dans ses bras, il éprouva la plus étrange, mais aussi la plus délicieuse des émotions.

Exquise minute de paradis!...

C'était un prodige d'amour et de foi—ou la plus extraodinaire aventure humaine.

Cela tenait de la magie....—et du ciel!...

Un instant, Neubourg douta du phénomène.

Une résurrection?.... Impossible!.... Il se trouvait être le jouet d'une hallucination, effet de son désespoir et de sa fièvre ardente....

Mais non!....C'était bien réel .... Marie vivait là, tout à côté de lui....

Ce n'était point un songe trompeur.... La morte ressuscitait!....

Quel réveil!

Elle promena autour d'elle un regard égaré....

—Où suis-je?.... demanda-t-d'un voix faible.

—Près de moi, fit Neubourg doucement. N'ayez pas peur, c'est moi, Gérard....

—Gérard!.... Vous? .... Mais quel est donc ce rêve?...

—Ce n'est pas un rêve, répondit l'officier en l'entourant d'une étreinte protectrice. Ne me voyez-vous pas? Ne m'entendez-vous pas?

—Si je vous vois, je vous entends, Gérard.... Pourtant...

Tout à coup, elle poussa un cri en considérant le décor mortuaire qui l'entourait et que la lueur vacillante de la veilleuse ne lui avait pas permis encore de distinguer.

Ces couronnes et palmes avec dédicaces de regrets, ces gerbes de fleurs, ces touffes d'immortelles produisirent sur son imagination une commotion foudroyante.

Son esprit, affaibli par la léthargie, ne comprenait pas.... Mais dans ses yeux se lisait une terreur insensée....

Elle aperçut le couvercle du cercueil et toucha le bois de la bière d'où émergeait son corps...

—Horreur! cria-t-elle, la face convulsée en repoussant le capitaine.

Elle voulut parler, mais sa voix expira dans sa gorge contractée par l'effroi; elle voulut se lever pour fuir le cadre de cette scène macabre, mais ses membres roidis lui refusèrent tout service,

Elle s'affaissa, muette, tremblante, plus livide que l'orsqu'on l'avait couchée dans le cercueil.

Cette syncope fut courte.

A force de soins empressés, Neubourg put ranimer son idole.

Elle rouvrit les paupières en murmurant:

—Mon Dieu, ayez pitié de moi!

—Marie, répétait l'officier, Marie, n'ayez aucune crainte. C'est moi, votre ami Gérard qui vous parle.... C'est moi qui suis à côté de vous.

—Mon Dieu! suis-je morte ou en vie! ... disait, sans écouter, la jeune femme avec épouvante.

—Vous vivez, chère adorée, et votre cœur bat sur le mien.... Revenez à la notion de la réalité ... Croyez-moi, je vous en prie. Vous êtes sauvée.... Ne me reconnaissez vous pas!....

Neubourg resta sans parler quelques instants, prodiguant ses caresses à Marie.

Peu à peu rassurée, Mme de Robertsau reprenait ses esprits.

Elle murmura, d'une voix plus tranquille, en se serrant contre l'officier sur l'épaule duquel sa tête s'appuya, confiante:

—Je veus reconnais, Gérard, mon seul ami.... Mais expliquez moi, continua-t-elle, soudain, craintive encore, expliquez moi....

Elle tenta un effort pour se lever. Neubourg l'aida. Bientôt elle fut hors de la bière et fit quelques pas, appuyée sur le bras du capitaine.

Les derniers vestiges de l'engourdissement léthargique ne tardèrent pas à se dissiper.

—Marie, on vous a crue morte ....Vous étiez, depuis quelques heures, enterrée dans ce caveau....

A cette phrase sinistre, qui sonnait comme un glas, la baronne eut un spasme douloureux. Ses yeux se fixèrent encore sur l'appareil lugubre de la chapelle mortuaire.

Gérard la fit asseoir sur le prie-Dieu placé dans un coin de la chapelle.

—Oh! soupira-t-elle, incapable d'ajouter un mot pour traduire ce qu'elle ressentait.

Neubourg poursuivit:

—J'avais voulu vous revoir une dernière fois.... Dieu a guidé mes pas.... Cette force invincible qui m'a poussé ici est une émanation de la volonté d'en haut.... Il fallait qu'un jour nous fussions réunis.... Nous avons assez souffert, Marie; il est juste que nous nous rencontrions enfin.... Le jour béni est venu.... Je vous aime!....

Eperdue, Mme de Robertsau regarda le jeune homme avec une indéfinissable expression de reconnaissance.

—Vous m'avez sauvée encore! dit-elle. Deux fois je dois la vie à votre amour et à votre dévouement.... Vous m'avez ravie aux flammes, puis arrachée au froid glacial du tombeau....

Aussitôt, elle ajouta avec tristesse:

—Mais pourquoi?.... Pour me rendre à cette existence de chagrins et de dégoûts qui fut la mienne depuis....

Elle s'arrêta, ne voulant point rappeler, en ce moment, le mariage odieux.

Gérard comprit la noble délicatesse de cette réserve. Il laissa la jeune femme reprendre doucement ses esprits, et vint fermer le couvercle du cercueil.

Lorsque les crochets de la bière furent assujettis, il suspendit la veilleuse à la voûte d'où il l'avait détachée.

—Que faites vous, mon ami? demanda la baronne, comme en rêve.

—Il faut remettre tout en ordre avant de sortir d'ici. Partons, maintenant, voulez-vous?

Marie se sentait mieux. Appuyée sur le capitaine, elle se leva. Ses forces revenaient.... Elle ne tendait compte, à présent, de la fantastique aventure.

Mme de Robertsau renaissait. Elle jouissait pleinement des sensations réconfortantes que lui apportait son renouveau d'existence.

Une chaleur bienfaisante commençait à circuler dans ses membres. En elle, la nature, assoupie, mais non vaincue, réagissait.

Elle était vêtue de sa robe de noces. On la lui avait mise comme suprême parure. Elle eut un sourire amer en s'en apercevant.

Au moment de passer la porte, Marie se retourna pour voir encore ce tombeau où l'amour venait d'opérer presque un miracle.

Neubourg aussi regarda.

Rien ne paraissait changé à l'arrangement de la chapelle, cadre immuable de la mort et théâtre d'une résurrection.

Dehors la mère de Christine faillit s'évanouir, au grand air; ce fut une passagère défaillance. Elle redevint forte en revoyant le ciel profondément bleu et tout constellé de points d'or.

Avec délices, elle respira, dilatant ses poumons, se grisant d'oxygène.

Dans le cimetière, les saules pleureurs et les cyprès, mollement agités par le vent, murmuraient leur chanson mélancolique, "sotto-voce", comme pour ne pas troubler le sommeil des trépassés.

Quelques oiseaux de nuit, dérangés, s'envolèrent d'un arbre. Le lourd bruit de leurs ailes s'éteignit presque aussitôt dans la nuit.

Gérard et Marie traversèrent plusieurs allées.

L'officier remarqua que sa compagne frissonnait sous les baisers glacés de la brise, toujours âpre pendant les dernières soirées d'août. Il l'enveloppa de sa pèlerine et la jeune femme dit bientôt:

—Je n'ai plus froid.

Ils passèrent devant maints mausolées et arrivèrent au pied du mur. Neubourg saisit son amie dans ses bras robustes et l'aida à le franchir.

Une minute après, tous deux marchaient sur le chemin qui conduit à la ville, avec autant de rapidité que le permettait l'état de santé débile dont souffrait Marie—la ressuscitée!

Gérard la menait dans l'ancienne maison de ses parents, où il conservait un pied-à-terre pour ses séjours à Mulhouse.

Il pourrait y procurer à la jeune femme tout ce qui serait nécessaire pour le voyage de Colmar, qu'il voulait entreprendre avec elle dès le lendemain soir.

—Où me conduisez-vous, Gérard? demanda la baronne.

—Dans un asile sûr où vous n'aurez rien à craindre.

—Vous ne me ramenez pas à la Villa Bonheur?

—Non.... Je vous en éloigne au contraire. Nous suivons le chemin opposé.

—Gérard, mon devoir me commande de retourner près de mon mari.... Et ma fille?

—Votre fille, chère âme, vous la reverrez bientôt.... Quant à votre mari, il ne compte pas davantage pour vous, désormais, que vous ne comptez pour lui... Mme la baronne de Robertsau n'est plus. Elle a cessé d'exister pour les hommes....

A continuer.

Avis aux Mères.—LE SIROP CALMANT SOUTHING SYRUP DE MRS WINSLOW devrait toujours être employé pour les enfants en dentition. Il soulage immédiatement le petit patient; en apaisant les douleurs de l'enfant il procure un sommeil naturel et réparateur, et le petit chérubin se réveille "vif comme un lion." Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, arrête les douleurs, débarrasse des gaz, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq sous la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs Winslow's Soothing Syrup".